

La vente de vêtements, vecteur d'insertion

Pénélope association BARRE travaille avec trois grands acteurs : ceux qui donnent des vêtements, les salariés qui les transforment et les clients qui les achètent. Sans oublier son équipe de bénévoles.



La boutique Pénélope reçoit 70 tonnes de vêtements par an qu'elle trie et revend

Dans l'atelier couture création, Parveen s'affaire. Autour d'elle, des cartons à chaussures remplis d'accessoires et des morceaux de tissus, des jeans, des rideaux... qui deviendront autant d'élégants sacs à main, bérets, chapeaux, tabliers et même robes de mariée! Chaque semaine, la styliste Betty Sanchis vient passer une demi-journée avec les petites mains de Pénélope association BARRE (Boutique associative de réinsertion et de redistribution), à Sens, pour leur apprendre à faire des miracles. Pourtant nous ne sommes pas ici chez un grand couturier et son salaire est pris en charge par le Conseil Général, financeur aux côtés de l'État et par le biais de

fonds sociaux européens de cet atelier chantier d'insertion créé en 1994.

Tout à réapprendre

« Par l'intermédiaire de trois activités que sont la vente de vêtements, le repassage et la brocante, nous effectuons un travail d'insertion par l'économie, explique le président, Charles-Hervé Moreau. Nous employons en contrat aidé (contrats d'avenir et contrats d'accompagnement dans l'emploi) 39 personnes que nous accompagnons dans leur projet de réinsertion professionnelle. »

Ici chacun reste entre six mois et un an. Un délai parfois court lorsque l'on est éloigné de toute vie sociale depuis de longues années et qu'il faut tout réapprendre, depuis le

savoir être en communauté jusqu'au respect des horaires et des règles de travail, en passant par la confiance en soi et la recherche d'un emploi... Pénélope association Barre a des obligations de résultat : 25 % des personnes doivent à leur sortie intégrer un CDI, un CDD de plus de six mois ou une formation qualifiante.

La braderie, jour de fête

Chaque année, l'association reçoit 70 tonnes de vêtements qui sont ensuite triés (30 % sont en assez bon état pour être utilisés), lavés, repassés puis vendus dans la boutique au millier de clients adhérents à l'association⁽¹⁾. Une façon

de se former à différents métiers.

Aujourd'hui c'est l'effervescence : il faut se préparer pour la grande braderie de samedi⁽²⁾. Partout on astique, étiquette, décore, soigne l'accueil... Bénévoles et salariés se confondent dans un même élan car ces journées portes ouvertes sont une fête : « Elles permettent d'ouvrir l'association à d'autres publics et de créer la mixité, indique Mohammed Chemlal, le directeur général. La boutique est propre, bien agencée, un buffet d'accueil est offert. C'est aussi l'occasion pour chacun de dévoiler ses petits talents : une salariée arménienne nous fait des pâtisseries, un Marocain un excellent couscous car le midi nous déjeunons tous ensemble... L'insertion, ce n'est pas la misère. »

(1) Pour acheter à la boutique Pénélope, il faut payer une cotisation de 1 à 10 euros, selon les revenus. Adhésion à 10 euros pour le repassage.

(2) Chaque 2^e samedi du mois, l'association ouvre ses portes à l'ensemble du public.

► **Contact : Pénélope association.**
BARRE, 59 bis, boulevard de Verdun,
89100 Sens. Tél. : 03 86 83 00 01
Par email : asso-barre@wanadoo.fr
Sur internet : www.penelopebarre.com
Boutique ouverte tous les après-midi du
lundi au vendredi. Prochaines braderies
les 14 février et 14 mars 2009.